

I. Mission et Évangélisation

Je vais tout de suite vous rassurer ou vous déprimer... je n'ai pas la réponse à la question qui hante tous les Services Diocésains de Communication du monde entier depuis 2000 ans... **Comment évangéliser et notamment dans le contexte d'Internet.** La recette miracle n'existe pas, et à mon sens c'est une bonne chose... sinon on aurait pris la place de Dieu. Cependant quand on parle évangélisation... il est bon de se poser des questions de base :

...vers qui aller ?

Tout le monde me direz-vous. Mais plus précisément, **à qui vais-je m'adresser en priorité ?** Cette question doit nous habiter, comme elle a habité les premiers chrétiens. Dans l'évangile de Saint Matthieu, Jésus dit à la fois « *Ne prenez pas le chemin des païens et n'entrez pas dans une ville de Samaritains ; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël.* » (Mt 10, 5-6) bref, concentrez vous sur une population particulière (par exemple les recommençants) et 18 chapitres plus loin « *Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.* » (Mt 28,19) Étonnant ? Pas tant que ça, puisque ces deux versets sont l'**écho simultané de deux groupes de chrétiens** dont les orientations missionnaires divergeaient. Donc vers qui...

Ensuite qui évangélise et comment ?

Dans les premiers siècles, c'est le **témoignage de vie des chrétiens et de leurs communautés** qui a été déterminant dans le processus d'évangélisation surtout auprès des milieux populaires qui désiraient une plus grande fraternité mais aussi chez les intellectuels qui voyaient dans cette révélation la vraie philosophie. Une **large place est laissée aux initiatives personnelles et aux communications de personne à personne.** Les chrétiens, à l'image de saint Paul, ne laissaient passer aucune occasion de parler du Christ et ce en tous lieux. Ensuite, une fois l'Empire devenu chrétien grâce à la conversion de Constantin, l'évangélisation se fait soit par **contrainte** (ex : saxons qui doivent choisir entre le Christ et la mort) soit **gérée de plus en plus par les églises et surtout les moines** (par les activités caritatives et les célébrations culturelles) de manière fixe ou pérégrinante. (ex : Irlande et St Patrick vers 385 - †461) Deux piliers du témoignage se dégagent : le culte et la charité, les laïcs étant peu à peu écartés.

Troisième attention, étudier le contexte et la culture...

Du XII^e au XVI^e c'est la relève des franciscains, des dominicains puis des jésuites qui lient la mission

au pouvoir colonial. C'est aussi le temps des grandes découvertes (Afrique, Antarctique, Amérique Latine, Asie) Un non baptisé était alors considéré comme destiné à l'enfer. Cependant des drames récents comme le génocide du Rwanda, la persistance de cultes païens dans des pays comme la France ou la disparition d'une culture chrétienne de base montre les limites de ce mode agressif d'évangélisation. Avec le concile Vatican II, l'Église prend conscience que de nombreux pays possèdent des valeurs culturelles propres pour exprimer leur foi et évangéliser. L'apostolat du laïc est aussi remis en valeur. Pourtant Saint Paul nous offrait déjà une piste à suivre : lui qui utilisait dans ses discours les concepts philosophique, anthropologique et culturel de son temps. D'autres à leur manière, comme le bienheureux Julien Maunoir et ses Taolenn, des tableaux de mission en Bretagne ,avaient su se mettre à la portée de leurs contemporains pour leur dire la Bonne Nouvelle.

Enfin, comment concilier visée universelle et culture particulière ?

Le 26 juin dernier Benoît XVI a annoncé la création d'un dicastère pour la nouvelle évangélisation je cite « *au service des Églises particulières, spécialement dans ces territoires de tradition chrétienne où d'évidence se manifeste le phénomène de la sécularisation [...cependant ajoute-t-il plus loin...] parler de "nouvelle évangélisation", ne signifie pas devoir élaborer une formule unique identique pour toutes les circonstances.*¹ » Le président de ce dicastère, Mgr Fisichella², souligne l'importance qu'il accordera à la collaboration avec les conférences épiscopales des pays concernés et des différents organes de l'Église, notamment envers la culture, les laïcs, la famille et l'unité des chrétiens pour que la nouvelle évangélisation ne sonne pas comme une « formule abstraite ». Internet, on le verra, se place justement dans cette tension entre universel et particulier.

(Trois modèles de rencontre)

A travers cette évocation historique, **trois modèles de « rencontre »** du christianisme avec les cultures se dégagent : Le « modèle d'importation » (ou d'imposition qui n'est plus suivi...) Le « modèle de la diffusion » qui consiste à s'approcher de groupes aspirant à une certaine ouverture. Ce peut être un groupe facebook particulier, 2nd life, une association écolo etc. Enfin, le « modèle de l'inculturation » qui va repérer, dans les valeurs humaines des peuples non chrétiens, ce qu'elles contiennent de commun ou de compatible avec l'évangile. Le monde du logiciel libre pourrait en être un exemple. Ces rencontres ne se font pas sans **résistances à l'évangélisation** que ce soient sous la forme de rejet violent, de résistance passive, d'acceptation de façade ou de conversion feinte. Oser les étudier est source d'enseignement. Qu'elles sont donc les réactions face au contenu, au look, à la navigation de nos sites et nos réseaux... agressives, absentes, enthousiastes... Ose-t-on se faire critiquer ou même se critiquer entre nous ?

1 http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/apost_letters/documents/hf_ben-xvi_apl_20100921_ubicumque-et-semper_fr.html

2 ENTRETIEN - Mgr Rino Fisichella, Président du Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation (La Croix 14/12) <http://www.la-croix.com/Mgr-Fisichella--Construire-un-nouvel-humanisme/article/2448655/4078>

Concrètement comment donc évangéliser en s'inscrivant dans « une nouvelle complicité » avec la culture de notre société sécularisée et individualisée ? Ni dans un refus de celle-ci, ni dans une dilution anonyme. Benoît XVI nous offre une piste³ « *Ici, comme dans toute paroisse, il faut partir des plus proches pour atteindre les plus éloignés, afin d'amener une présence évangélique dans les milieux de vie et de travail.* » tant dans la créativité que dans la force du témoignage discret et dans la durée. « *Ne parle du Christ qu'à ceux qui t'interrogent, disait Frère Roger. Mais vis de telle façon qu'on t'interroge.* » Des chrétiens ont vocation à interpeller et à proclamer ; mais le service de l'Évangile a aussi besoin, et aujourd'hui plus que jamais, de témoins à qui on demande : « Quel est ton secret ? Pourquoi agis-tu ainsi, au service des pauvres et des exclus ? » Et ces chrétiens, qui sont de vivantes pages d'Évangile, donnent alors accès aux pages de l'Écriture et aux sources de la vie en Église. La figure de l'Abbé Pierre en est une parmi bien d'autres.

Pourquoi ce long détour par l'évangélisation ? Tout simplement parce que c'est à ça que chacun de nous participe modestement ou activement. Premier conseil : Commencez par vous poser et voir avec les acteurs avec qui vous travaillez ce que vous souhaitez faire ; Demandez-vous ensuite quel est le public que vous visez ou accompagnez ou vers lequel vous êtes envoyés ; Enfin faites tester votre site par votre maman, votre frère et votre neveu... vous verrez, ça décoiffe. Vos sites seront peut-être finalement des lieux par où on passe, où on peut s'arrêter, partager et se nourrir...

II. ... et Internet alors ?

Internet tout d'abord c'est une révolution...

qui n'a que 15-20 ans mais qui est déjà comparée à l'invention du feu, de la roue, de l'alphabet, du fer ou de l'électricité. Internet c'est l'**annulation de la distance** et la disparition du rythme imposé par le **cycle naturel** de la journée (On a tout à tout moment et partout), le mélange **vie professionnelle et vie personnelle**, le « **multitasking** » car on gère désormais plusieurs choses à la fois à la manière de 'Windows' , le tout étant comme pris dans un vaste **mouvement d'accélération générale**. Bref un bouleversement massif de notre mode de vie, modifiant nos **modes de présence en identités fluides** (Je vous invite à lire les ouvrages du sociologue Zygmunt Bauman⁴ à ce propos) Sur Internet, on glisse de « nouveaux groupes » en « nouveaux groupes » susceptibles d'engendrer un sentiment d'appartenance et de nous aider à nous construire une identité. Le problème c'est que tout s'organise par le truchement de la technologie, tout aussi facile à intégrer qu'à quitter... Nous sommes désormais une **société du moment présent, de l'ici et du maintenant**. Et l'identité cohérente, unifiée et stable comme le fait d'appartenir à une religion, tend à être considérée comme un fardeau, une contrainte, une restriction de la liberté de choix. Elle empêcherait de laisser la porte ouverte aux nouvelles

³ VIS 20101213 (570)

⁴ http://www.laprocedure.com/livres/zygmunt-bauman/identite_9782851979124.html
http://fr.wikipedia.org/wiki/Zygmunt_Bauman

opportunités...

C'est une révolution dans notre manière de communiquer et...

Je laisse ici la parole au **fondateur de Skyrock et de la première plateforme de blogging pour les adolescents, Skyblog**. Pierre Bellanger nous invite à communiquer non pas ~~sur~~ mais avec Internet en partant de l'expérience du marketing⁵. Quand on a un nouveau moyen, on se dit que c'est le meilleur moyen de continuer de faire ce qu'on savait faire avant ! Et on utilise une métaphore. Par exemple, les premières voitures étaient des diligences à moteur et il a fallu attendre un certain temps pour avoir une pensée autonome sur les voitures (nos voitures actuelle). Pour les ordinateurs c'est la même chose, on a utilisé la métaphore papier (pages vues, journaux personnels, dossiers, poubelle...), puis avec Internet une métaphore de canaux, de tuyaux, Internet comme un canal, un tuyau de plus. **Or Internet n'est pas un canal, mais une toile de liens qui relie à l'infini des objets**. C'est le réseau qui importe. On change ainsi de monde. Une page statique est condamnée à mourir, comme le journal de la veille. Une page en réseau comme sur Facebook au contraire, est une ouverture et s'auto-nourrit dans une collaboration de masse, c'est le fruit d'une œuvre collective permanente. Autrefois pour maintenir ou augmenter le trafic de son site, on ajoutait des choses : une logique du « plus » qui sature cependant assez vite. Aujourd'hui on est plutôt dans le « multiplié ». Il faut donner des raisons aux gens de faire suivre le message ou la marque qu'on promeut. La marque doit se mettre au même niveau que les gens et devenir entre guillemets une « personne ». Elle va devoir répondre, dialoguer, se laisser transformer dans une sorte de co-évolution avec les personnes qui entrent en relation avec elle. En effet quand on a un message à faire passer, une « bonne nouvelle » (c'est le terme que Pierre Bellanger utilise dans sa conférence), autrefois, on faisait du volume pour être écouté. Le problème c'est qu'aujourd'hui, sur internet, on est en face d'autres sources potentielles d'informations, de critiques, de réponses, de propositions etc. La question est donc : « Comment mettre ces autres internautes et acteurs du Web dans son camp ? » Quel **service** mon site va offrir à ceux qui sont sur le réseau ? Quel est le **petit plus** qui fera non pas revenir mon internaute pour me critiquer, mais le faire devenir **prescripteur** de mon site, de mon contenu, de ma « bonne nouvelle » ? Une appli sympa, un lien étonnant... (Ex : jesuites.com site du mois⁶...)

Cette révolution est une révolution aux multiples visages.

Sur Internet il y a **plusieurs types de missions, plusieurs publics, plusieurs « demeures »** pour plagier Jn 14,1-2 : En voici quelques-uns : les emails, les sites, les forums, les usenet (quora, yahoo.answer et bientôt sur facebook), les chats, les MOORG (jeux en réseaux comme World of Warcraft), MSN et Yahoo messaging, les Intranet, Facebook, Youtube/dailymotion, MySpace (qui est train de mourir ce qui montre bien le caractère versatile de la toile), Twitter ou Foursquare (un nouveau

5 http://www.dailymotion.com/video/xdtl72_pierre-bellanger-communiquer-avec-i_tech#from=embed

6 <http://www.jesuites.com/sites/mois.htm>

service pour commenter et valoriser des lieux comme des restaurants)... et ce accessible par téléphone, sur sa tablette ou son ordinateur, chez moi, dans le métro, dans un square, au McDo. Que faire pour habiter ces lieux numériques et rejoindre ceux qui les habitent ? Soit je développe des structures cathos, des sites cathos, affichés cathos, pour les cathos et j'attends qu'on vienne dessus, en regrettant que mon audience ne soit pas plus forte et surtout constituées presque uniquement de... cathos ; soit je m'inscris dans les flux présentés plus haut pour m'imprégner de ce qui s'y vit selon ma mission et celle du lieu d'Église que je sers, mais aussi selon mon appel personnel et mes goûts. Dans un article de novembre dernier⁷, La Croix rappelait que « *Les paroisses communiquaient aussi sur Internet* », que presque chaque paroisse avait son site, et le must sur Paris : des appli iPhone etc. J'espère bien ! Mais on reste encore dans la logique de sites de contenu : Je donne de l'info (en gros une feuille paroissiale plus ou moins élaborée). Je peux choisir une autre option. Faire circuler cette info : elle vient d'ailleurs et va ailleurs. Paul, suite à sa conversion (Ac 9) n'a pas attendu à Damas dans la maison d'Ananie que les gens viennent à lui. Au contraire, il est parti, a rencontré les personnes sur leur lieu de prières, d'activité, de discussion, sur les routes, les bateaux, dans son travail de vendeurs de tentes, auprès des politiques de l'époque pour leur parler de ce feu de l'évangile qui le dévorait⁸. Même si nous ne sommes pas tous de sa trempe, son exemple nous ouvre à une autre dynamique. Et plutôt que de baisser les bras, saint Ignace de Loyola nous invite plutôt à entrer par la fenêtre de ces pratiques qui peuvent nous paraître ésotérique (par exemple les communautés en lignes, la musique etc) afin de rejoindre ces personnes, de leur témoigner et proposer autre chose.

Qui dit évangélisation, dit contact avec les **jeunes**... Plus de la moitié des élèves de 3^{ème} (~ 15ans) passent au moins 3 heures par jour sur internet. Filles et garçons ont des usages différents : Les filles communiquent énormément sur internet : utilisation des blogs, chats, facebook, courrier électronique... Ces activités représentent 80 % du surf des filles sur internet. Les garçons eux sont 40% à jouer en ligne, 30 % à regarder des vidéos. Le reste consulte des forums et achètent sur internet. Et même, selon une enquête en ligne menée par la CEF en septembre 2010 auprès des jeunes, 70% des jeunes de 19 à 25 ans disent témoigner de leur foi sur internet en partageant et relayant des contenus. Or capter les jeunes sur un sujet comme la foi, la prière etc, faire une communauté virtuelle ne semble pourtant pas facile. Ils sont peu sensibles aux média d'informations et préfèrent interagir au sein de leur communauté d'intérêts. Ainsi les mobilisations pour les événements fonctionnent bien avec facebook (messe de rentrée des étudiants de Paris x2 ; ou bien 212000 fans worldwide des JMJ...) Pour des expériences plus engageantes comme '*monte le son*' du diocèse de Cambrai pour le Carême 2008 avec 140 jeunes en lignes, ou des prières en ligne pour les *fraternités de jeunes* du Chemin Neuf, le succès ne semble pas au rdv car tout cela a, sauf erreur de ma part, disparu... ou migré sur les réseaux sociaux. En tous cas j'ai bien du mal à les retrouver. Même du côté de évangéliques (La référence...) on trouve tout juste sur facebook la

7 Les paroisses communiquent aussi sur Internet

<http://www.la-croix.com/article/index.jsp?docId=2445758&rubId=4078> 15/11/2010 17:43

8 1 Co 9,16 : « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile »

page *Action prière*, une chaîne de prière en temps réel, mais peu de choses finalement.

Que retenir de cette approche ?

D'abord Internet c'est du réseau, et les sites cathos deviendront des sites de référence et donc de diffusion de contenu, s'ils sont capables de se poser non comme une source à sens unique vers un utilisateur, mais comme en discussion, en dialogue, en écoute réelle. Des sites comme sacristains.fr ou le blog bioethique.catholique.fr l'ont bien compris. D'autres plus modestement, unpretrevousrepond.com par exemple s'essayaient au Q&A catho, relaie des vidéos, essaie de partir de questions. Ces blogs, sites peuvent devenir des lieux sources de référence comme le bien connu « cyber curé » de Nanterre. Reste cependant la question de leur visibilité et du type de leur audience.

Ensuite, **on entrera dans un processus d'évangélisation avec Internet, le jour où nous serons nous mêmes dans notre vie concrète entrés dans ce processus d'évangélisation**. Si nous ne sommes pas capable de le faire dans la vie de tous les jours, avec nos voisins, nos collègues de travail, nos rencontres au supermarché, je ne vois pas pourquoi on saurait le faire avec Internet. Or là est la force du christianisme, d'abord le Christ, une personne, et donc une religion de la relation, de la rencontre, de l'écoute. Comment fait Jésus ? Est-ce qu'il s'intéresse à son business de recruter pour sa paroisse ? (c'est maintenant une expression courante, c'est dire !) Non, c'est une authenticité de vie, proche des personnes, à l'écoute : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Et non pas « je vais te guérir, te redonner la vue ! »

En pratique...

On ne parle pas de la même manière avec sa famille et au boulot qui sont deux univers dans le même monde réel. De même, Internet possède un **langage et une forme spécifiques** qui ne sont pas ceux de la feuille paroissiale, de la lettre ou de l'article dans une revue. Si vous cherchez des conseils d'experts la solution est sur internet. Google/Bing/etc : conseil de rédaction blog article, ordre des infos, longueur des articles, mots clés, référencement... Dites vous à chaque fois que vous n'êtes pas le premier à vous poser la question.

Avant tout, attention à **ne pas être fasciné par la technique**, à en oublier la fin pour laquelle elle est là : donner des infos, être dans l'action de rassemblement ou une dynamique d'invention. Elle est avant tout au service de l'utilisateur et ce n'est pas à lui de se convertir à votre mode de penser. Je pense toujours à un cours d'info où il fallait faire un truc assez simple, du genre un formulaire pour saisir des données. 90% des gens ont travaillé toute la semaine pour faire un programme spécifique. Les autres ont simplement utilisé Excel et ça suffisait. Moralité, ça sert à rien de réinventer ce qui existe déjà !

Proposer des **temps de vulgarisation ou des kits pour évangéliser** sur internet. Le service national pour l'évangélisation des jeunes de la CEF qui a ainsi organisé deux journées de formation pour les acteurs de la pastorale des jeunes sur « Facebook, Twitter et moi » Une de vos tâches, comme

responsables de sites internet ou de la communication, webmestres serait peut-être d'**introduire les paroissiens à l'utilisation des réseaux et de l'attention aux autres à y avoir.**

Que mettre sur les sites ? Ce qui répond à la logique dans laquelle vous vous placez bien sûr. Pourquoi pas du **contenu de la foi**, mais attention, l'abrégé du catéchisme est déjà sur le site du Vatican et cela présuppose un public particulier qui comprenne le vocabulaire utilisé. L'Esprit nous appelle peut-être à évangéliser en dehors de nos références classiques et de notre langage. A mon sens, il serait profitable d'oser aborder, surtout en ces temps de crise, les **questions vitales** : la vie, la mort, le fait d'être sauvé et d'en rendre grâce par sa vie etc. C'est la force des communautés évangéliques et communautés nouvelles. N'oublions pas enfin d'inventer des manières de faire **se rencontrer en vrai** ces néophytes avec une communauté locale en chair et en os.

Il faut enfin **évangéliser notre manière de faire du WEB**. Par exemple, citer ses sources (notamment les photos), ne pas faire de piratage (son, vidéo etc.), refuser de travailler à partir de logiciels piratés (oui Adobe coûte cher, mais les logiciels libres sont aujourd'hui vraiment au point et proposent des alternatives valables tant pour les CMS comme Drupal, SPIP, Wordpress, ou Joomla que les suites OpenOffice, Audacity, Gimp, Scribus, Inkscape qui ont toutes de bonnes communautés d'aide), et surtout ne pas faire de choses dont on ne serait pas fier uniquement pour faire de l'audience (je pense aux vidéos promotionnelles d'une communauté religieuse qui dans un humour douteux caricaturaient les autres spiritualités par ex, ou bien se lancer dans des campagne de lobbying violent). Quand on fait quelque chose toujours demander d'avoir avant tout la grâce du regard du Christ.

Bref, notre manière d'agir sur le Web dit quelque chose de notre agir dans la vie, et touche donc à la crédibilité de ce que l'on annonce et surtout de Celui qu'on annonce.

III. Quelques enjeux et pistes de réflexions

On a parlé d'évangélisation et d'Internet qui est à considérer davantage comme un réseau avec lequel il faut travailler, plutôt qu'un simple canal de transmission. Nous avons survolé la question de l'évangélisation en soulignant l'importance de la relation. Revenir sur les logiques traversant l'Église peut maintenant nous aider dans notre quête.

L'évangélisation, nous l'avons vu, ce n'est plus le Vatican qui envoie planter l'Église là où elle n'est pas plantée (LG 10⁹). **Nous sommes dans une église en réseau**, une ecclésiologie de communion, comme au temps des premiers chrétiens entre les églises de Corinthe, de Philippe, de Rome, de Jérusalem, de Thessalonique... ou simplement ceux qui sont proches de Jacques ou de Tite. Par l'écriture de textes, de mail, de sms etc, peut ainsi naître le sentiment de retrouver quelque chose de l'Église des origines qui s'écrivaient les unes les autres pour s'encourager, s'aider, se questionner : le monde prend ainsi chair et devient le corps du Christ. Ainsi, **le charisme de chacun peut enrichir**

⁹ http://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_const_19641121_lumen-gentium_fr.html

notre manière d'Évangéliser qui n'est rien d'autre qu'annoncer le Christ qui nous montre le chemin vers le Père dans l'Esprit. La **tentation est grande de répondre aux questions**, ou de préparer des réponses toutes faites aux questions qu'on suppose importantes pour ces personnes et finalement ne pas leur faire rencontrer le Christ... Car **la foi ne se transmet pas comme un catalogue de valeurs**. Et certaines questions échapperont toujours à la logique de Google, l'Évangile n'étant pas une information parmi d'autres, une marchandise séduisante à vendre. L'Évangile est « *la clé, un message de nature totalement différente de beaucoup d'informations dont nous sommes inondés tous les jours.* »¹⁰ C'est de l'ordre de la rencontre au plus intime de son être avec Dieu.

L'Église en réseau n'est pas pour autant comme Internet. Internet peut être compris comme « *une sorte de texte qui ne ferait référence qu'à lui-même, purement horizontal sous le modèle d'une structure fermée. L'Église vit d'une autre logique, d'un message donné par l'Esprit et reçu, qui va trouver la dimension horizontale. La dimension horizontale 'trouée', est nourrie des témoins, de la tradition, de la foi, du Magistère : tous ces mots qui semblent en contradiction avec la logique du Net qui suit la logique de l'algorithme de classification des pages de Google et qui a l'habitude de faire sans transcendance...* »¹¹ [Description du tableau¹² : Pentecôte par la Père Marko Ivan Rupnik, une logique horizontale percée par le don de l'Esprit.]

Ce qui peut rapprocher les deux logiques, c'est l'échange de contenu dans les relations.

Une grande partie d'internet se constitue autour des conseils : achat, tutoriels, Q&A... C'est un contenu généré par les utilisateurs. L'Église est ainsi appelée elle aussi à témoigner sur ce nouvel aréopage disait Jean-Paul II ou ce parvis des gentils dit aujourd'hui Benoît XVI qu'est Internet. Il faut y témoigner de la gratuité non pas de ce qu'on prend (freebie), mais de ce qu'on a reçu, la grâce qui fait de nous des chrétiens. **Ce lieu de «connexion» qu'est internet est appelé à devenir un lieu de communion**, nécessitant aussi un discernement dans les fruits qui y naissent.

Comment permettre, témoigner ou être témoin chez l'autre de cette rencontre ? La réponse n'existe pas. C'est à chacun d'entre nous de s'interroger, et de se convertir. Mais à y regarder de plus près, deux tendances coexistent sur le net : l'approche par la raison, l'intelligence, bref la **transmission** (on présente le contenu de la foi) comme l'enseignement théologique en ligne avec par exemple domuni.eu ou au contraire une approche **d'engendrement** (on met en présence de Dieu) en se mettant en avant l'écoute de la parole de Dieu comme les retraites en ligne, avec par exemple Notre Dame du Web ndweb.org ou versdimanche.com. Ces deux dimensions sont justes et doivent tenir ensemble.

Enfin l'Église, comme tout corps social, est traversée par deux logiques : rassemblement et innovation.

10 http://laciviltacattolica.academia.edu/antoniospadaro/Papers/375526/La_fede_nella_rete_delle_relazioni par Antonio Spadaro, sj, La foi dans un réseau de relation, conférence donnée le 7 avril 2010 à la conférence épiscopale italienne.

11 Ibid.

12 <http://4.bp.blogspot.com/-IwIrvXZyFI/SiIaXqcdR-I/AAAAAAAAAE28/REJzh8hO7eQ/s1600-h/RUPNIK+Pentecôte.jpg> par Père Marko Ivan Rupnik, sj

1. **Une logique de rassemblement** car selon Vatican II (LG 26¹³) l'évêque a le devoir dans son église locale de trouver des lieux, espaces de rassemblements pour annoncer explicitement l'évangile. Auparavant le rassemblement se faisait à vue : le village (500h), la ville (2000h), le quartier de la grande ville. Or ce n'est plus le cas : nos modes de vie sont de plus en plus fluides, on ne se stabilise géographiquement qu'à la retraite...
2. **Une logique de renouvellement constant et d'innovation** : Il nous faut être aussi sur les « frontières ». Historiquement ce sont les religieux, depuis les monastères aux communautés nouvelles en passant par les religieux apostoliques, mais aussi les œuvres caritatives comme le CCFD, la DCC (Délégation catholique pour la coopération) qui ont été créés pour innover sur ces frontières tout en étant dans l'Église reliés à la démarche de rassemblement. Jean-Paul II a de son côté inventé les JMJ comme nouveau mode d'annonce de l'évangile auprès des jeunes. Une très bonne intuition, même si cela doit être articulé avec les lieux de rassemblements locaux car souvent ces mêmes jeunes n'ont jamais vu leur évêque... et le but de cette logique d'innovation est bien sûr de nourrir la logique de rassemblement, en permettant à des femmes et des hommes de découvrir le Christ dans leur vie et de choisir de le suivre comme sœurs et frères en Église.

Le Web peut aider à ces deux logiques :

- **Logique de renouvellement** car c'est LE lieu où il faut inventer, innover, tenter, discerner... Pourquoi ne pas offrir un cadre virtuel pour vivre des moments privilégiés comme avec Opéribis¹⁴ qui propose de suivre un opéra en ligne sur 2nd life ou bien s'inspirer d'happening comme le défilé en ligne Étam¹⁵ le 24 janvier à 21h30 ? L'art a été aussi longtemps un moyen de soutenir la foi. Quelle est sa place dans nos sites ? Autre idée : être présent sur les chat, les Q&A, utiliser de la 'viralité', ie l'effet buzz comme avec les vidéos (on ne peut qu'applaudir le maintenant classique « Il va aux JMJ et il a tout compris » de Rodolphe sur jmj2011mib.fr) ; se lancer pourquoi pas dans des projets similaires à moneglise.jesus.net qui propose des cultes évangélique en ligne, ou encore lancer des jeux basés sur un concours Facebook comme pour la Rencontre Nationale du MEJ à Quimper¹⁶. Aujourd'hui tout le monde a un lecteur mp3... pourquoi ne pas proposer des prières en podcast comme le font les jésuites anglais de pray-as-you-go.org ? C'est là qu'il faut faire preuve d'inventivité, travailler « avec » tout le potentiel multimédia d'internet et non pas seulement « sur ». Une dernière idée toute simple : proposer signature numérique liée à un diocèse, à une paroisse, à un mouvement. En bas des mails des paroissiens, pourquoi ne pas mettre un renvoi vers un événement du diocèse, une page sur la

13 http://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_const_19641121_lumen-gentium_fr.html

14 <http://operabis.net/>

15 <http://www.etam.com/defile-jeu.html>

16 http://www.facebook.com/note.php?note_id=174237992598206&id=100001919560797&forceClose=1

foi, une animation sympa, messe-infos. Chaque mail devient prescripteur, porteur de la « marque ».

- **Logique de rassemblement** : Le Web peut être un excellent moyen pour accompagner le cheminement de ceux qui sont déjà dans l'Église ou qui souhaitent avancer et informer. (Facebook, retraites en lignes, propositions de la Parole de Dieu, de commentaires, Radio Vatican, RCF, Radio Notre Dame, mais aussi Wikipedia etc.)

Mais attention un site n'est pas tout l'un ou tout l'autre : si on est plutôt dans la logique de rassemblement cela vaut le coup de se demander si on peut contribuer aussi (un peu) à la logique de renouvellement...

IV. CONCLUSION

En un mot, ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. L'âme est répandue dans tous les membres du corps comme les chrétiens dans les cités du monde. [...] Le poste que Dieu leur a fixé est si beau qu'il ne leur est pas permis de désertier. (Lettre à Diognète §6 ~180)¹⁷

On la vu, Internet n'est pas seulement un «outil» de communication, mais un «environnement» de la culture, qui conduit à un style de pensée nouveau, aidant à définir une façon unique de stimuler les esprits et nouer les relations, même une manière d'habiter le monde et l'organiser.

Dans une parabole, Jésus vante l'ingéniosité de l'intendant infidèle « les fils de ce monde-ci sont plus avisés envers leurs propres congénères que les fils de la lumière. »¹⁸ Il en est de même sur Internet. On y voit de tout. À nous d'en discerner le meilleur pour offrir au surfer anonyme des lieux par où on passe, où on peut s'arrêter pour faire un pause dans ce monde en mutation constante, pour partager de ses soifs, et enfin se nourrir de la relation avec Dieu. Que notre présence sur le Net soit avant tout celle du Christ et de l'Église... voilà ce que je nous souhaite.

¹⁷ <http://www.catho.org/9.php?d=bu5#b>

¹⁸ Lc 16,8b